

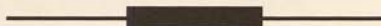
Le Festival d'Automne à Paris et La Maison des Arts présentent

ZHANG YUAN

East Palace, West Palace

Dong Gong, Xi Gong

spectacle en chinois surtitré en Français



du 3 au 7 décembre 1996

20h30 - petite salle

durée : 1h20



EAST PALACE, WEST PALACE

DONG GONG, XI GONG

LA PIÈCE

mise en scène
Zhang Yuan

scénario
Zhang Yuan et
Wang Xiabo
décors

An Bin
musique
Guo Wenjin
assistant à la mise en
scène

Cheng Xiao Xing

avec
Meng Jinghui,
Hu Jun
et
Liu Yu Xiao,
Ma Wen

production
KunstenFESTIVALdesArts
/Bruxelles
co-réalisation
Festival d'Automne à
Paris, Créteil Maison
des Arts

Zhang Yuan, jeune cinéaste indépendant en Chine, signe avec *Dong Gong, Xi Gong* sa première mise en scène de théâtre.

De prime abord, la pièce raconte l'histoire d'un jeune écrivain homosexuel du nom de A Lan. Le jeune homme se fait ramasser dans les toilettes publiques de Pékin, les 'Palais Est' et 'Palais Ouest', lieux de rendez-vous clandestins pour tout ce qui, en Chine, ne peut supporter la lumière du grand jour. D'emblée, la relation entre A Lan et le policier qui l'a arrêté s'avère peu commune : le fonctionnaire, fasciné par l'étrange combinaison de résignation et de détermination qu'affiche A Lan, le fait parler de sa vie, de sa mère, de ses premiers amours.

Mais il y a plus : Zhang Yuan inscrit cette histoire dans un monde de rêve, un monde régi par un autre rythme, d'autres couleurs et surtout par les antiques accents de l'opéra traditionnel de Pékin. Ainsi, au cours du spectacle, quatre courts extraits de deux opéras (*Le Pavillon de la Pivoine* et *Penser à la vie terrestre*) sont chantés par deux femmes, pendant que les dialogues de la pièce se poursuivent.

Zhang Yuan revient ici à ses premiers amours : il a toujours été attiré par les sons typiques des instruments de l'Opéra de Pékin, par la singulière combinaison de masculin et féminin qu'engendre la convention de faire jouer les rôles de femmes par des hommes, par la magie du maquillage et de la gestuelle. Subtilement, Zhang Yuan introduit dans cette forme artistique transmise de génération en génération, les histoires de A Lan et une relation amoureuse entre un agent de police et un prisonnier. Il se pourrait que l'antique moule craquèle... mais une nouvelle vie pourra alors s'infiltrer là où apparaîtront les fissures.

ENTRETIEN AVEC ZHANG YUAN

Comme les personnages de mon film *Beijing Bastards* sont des marginaux de la société traditionnelle, moi, je suis un marginal dans la société comme dans le cinéma «majoritaire» ; je préfère rester dans cette position. Mes personnages sont victimes de l'alcool, de maladies mentales ; plusieurs sont homosexuels. Autant de choses que je ne suis pas mais que j'ai envie de raconter de manière directe. (...)

J'ai été élevé par ma grand-mère, à Nankin. Elle m'a beaucoup influencé en me racontant plein d'histoires traditionnelles, des récits qu'on ne trouve pas dans les livres. Sur le plan moral, ses leçons furent déterminantes : elle m'a enseigné le confucianisme, une certaine forme de gentillesse avec les autres... Dans la vie quotidienne, c'est devenu ma philosophie ; dans mes films, cela se traduit par la recherche de plus de sentiment, de plus de profondeur plutôt que privilégier la forme. (...)

La métaphore est un élément important de la tradition chinoise. Moi, j'ai choisi de parler de façon directe des histoires qui se passent dans mon entourage. Je déteste la Chine de métaphore qui a été construite par Chen Kaige ou Zhang Yimou. Je crois que les êtres humains se ressemblent tous par leurs sentiments et par plein d'autres choses, ils sont confrontés aux mêmes problématiques. Je veux proposer une autre façon de voir les choses aux intellectuels chinois sur la société qui les entoure. (...)

Dong Gong, Xi Gong est la première pièce qui parle d'homosexualité en Chine. On n'en a jamais parlé sur une scène de théâtre, non plus que du sado-masochisme. C'est pourtant une longue tradition dans la littérature et les romans chinois. J'ai eu l'idée de cette pièce en parlant d'un fait divers qui s'est réellement passé à Pékin.

Propos recueillis par Olivier Schmitt - Le Monde
traduction par Cheng Xiao Xing

ZHANG YUAN

Zhang Yuan est l'un des premiers réalisateurs indépendants en Chine, loin des studios officiels. Ses films l'ont fait connaître dès ses débuts et lui ont valu une renommée internationale.

L'oeuvre produite jusqu'ici par Zhang Yuan est une galerie de portraits de personnages de la Chine d'aujourd'hui. Le cinéaste laisse au spectateur, tout le temps d'apprendre à connaître ces personnages en tant qu'individus tout en lui montrant le contexte dans lequel ils vivent. Celui dont l'oeil s'attarde sur cet environnement reconnaît en Zhang Yuan, un metteur en scène politique. Qui se concentre surtout sur les regards, les visages, les gestes, les histoires, apprécie en lui un passionnant observateur de la race humaine.

1963 Il naît à Nankin, dans la province de Jiangsu. Il pratique dès son enfance la peinture, le dessin et la gravure.

1989 Il termine ses études à l'Académie de Cinéma de Pékin et décide, malgré une offre du studio de l'Armée, de travailler comme réalisateur indépendant, cherchant lui-même ses financements et ses débouchés. Il réalise son premier film *Mama* qui décrit la situation poignante des enfants handicapés en Chine populaire.

1990 Il reçoit pour *Mama* le Prix du Jury et une mention spéciale au Festival des Trois Continents, à Nantes. Il réalise deux clips vidéo *Wild in the Snow* (Best Asian MTV Award) et *A Piece of Red Cloth* (mention spéciale au Golden Gate Awards of the San Francisco Film Festival).

1992 Le film *Mama* se voit décerner le Prix Fipresci au Forum du Festival de Berlin. La même année, il commence le tournage de son deuxième long métrage *Beijing Bastards*. Ce film cherche à refléter l'état d'esprit de la jeunesse de la Chine contemporaine et peut être considéré comme le premier film punk-rock chinois. Il est présenté dans de nombreux festivals : Tokyo, Toronto, Vancouver...

1993 *Beijing Bastards* reçoit une mention spéciale au Festival de Locarno. Zhang Yuan entame le tournage d'un troisième long métrage *Yi di timao*. Après 10 jours de travail, le film est interrompu sur ordre des autorités chinoises.

1994 *Beijing Bastards* gagne le Prix du Jury au Singapore International Film Festival. Zhang Yuan termine son premier documentaire *The Square* et un clip vidéo *Fei-Le*, pour la star du rock chinois, Cui Jian.

Il est sélectionné par le Time Magazine comme l'un des «global 100 young leaders for the new millenium».

1996 Il signe son deuxième documentaire *Sons*, la tragédie d'un père alcoolique dans une famille sans travail. *Sons* se voit décerner le Tiger Award et le Prix Friepesci au Festival de Rotterdam. Zhang Yuan écrit et signe sa première mise en scène de théâtre *Dong Gong, Xi Gong*. Le spectacle est créé au KunstenFESTIVALdesArts de Bruxelles. Il prépare un nouveau film basé sur les thèmes de *Dong Gong, Xi Gong*.

FRFAP - 1996 - TH - 10 - PAGES

